

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -  
X·O·V·E·X ·K·E·E·C·A·I·A ·I·A·O·X - X·O·E·O·t· -  
Vice-Rectorat Chargé des Relations Extérieures, la Coopération.



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة أكلي محمد أوجاج  
- البويرة -  
ناتمة من تأسسة الجامعة المكلف بالعلاقات الخارجية، التعاون،

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Français**

**MÉMOIRE DE MASTER**

**Option : Sciences du langage**

**THEME**

**Les pratiques langagières chez les administrateurs de  
l'APC de M'chedallah**

**Réalisé par :**

M<sup>elle</sup>. Amiri Lamia

M<sup>me</sup>. Bellal Sabrina

**Dirigé par :**

M. KECIRI Rachid



# Remerciement

*Nos sincères remerciements vont à notre directeur de recherche Monsieur Keciri Rachid, pour les efforts fournis et le soutien apporté, de même que ses valeureux conseils tout au long de ce travail.*

*Nous tenons à remercier vivement les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.*

*Un grand merci à nos chers parents pour leurs encouragements durant tout notre parcours académique.*

*Nous exprimerons notre gratitude à nos enseignants, nos amis et à toute personne ayant contribué à l'élaboration de ce travail.*

# DÉDICACE

*J'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail à :*

*Ma très chère mère, qui me donne toujours l'espoir de vivre, et qui n'a jamais cessé de prier pour moi.*

*Mon très cher père, pour ses encouragements, son soutien, surtout pour son amour et son sacrifice afin que rien n'entrave le déroulement de mes études.*

*Mes frères : Ahmed et Islam, et à mes chères sœurs Sabrina et Asma.*

*Ma chère cousine Sarah qui vit en France.*

*Tous mes cousins et cousines, et à toute la famille Amiri.*

*Tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

*Et sans oublier mon binôme Sabrina.*

**LAMIA**

# *DÉDICACE*

*Je dédie ce travail à mes chers parents*

*Merci pour votre sacrifice et encouragement*

*Ainsi à mon mari Khaled et ma petite fille Razan*

*Sans oublier mon cher binôme Lamia.*

*Sabrina*

<b>Introduction générale</b> .....	8
1. Présentation du travail.....	9
2. La problématique.....	9
3. Les hypothèses .....	10
4. Objectifs.....	10
5. Motivations et objectifs .....	11
6. Démarche.....	11

## **Chapitre I : Cadrage Conceptuel et Définitionnel**

<b>Introduction</b> .....	13
1. La situation sociolinguistique en Algérie .....	13
2. Les différentes langues présentes en Algérie .....	14
3. Statuts des langues .....	15
3.1. L'arabe .....	15
3.1.1. L'arabe classique .....	15
3.1.2. L'arabe dialectal .....	16
3.2. Le berbère .....	17
3.3. Le français .....	18
4. Concepts de base .....	19
4.1. Le contact de langues .....	19
4.2. Bilinguisme .....	20
4.3. La diglossie .....	21
4.4. L'emprunt .....	22
4.5. L'alternance codique .....	23
4.5.1. L'alternance codique inter-phrastique.....	24
4.5.2. Alternance codique intra-phrastique.....	24
4.5.3. Alternance codique extra-phrastique.....	24
4.6. L'interférence .....	25
4.6.1. L'interférence lexicale.....	25
4.6.2. L'interférence grammaticale.....	25
4.6.3. Interférence phonétique.....	26

5. Les attitudes et les représentations .....	26
5.1. Les attitudes.....	27
6. Considération méthodologique .....	28
6.1. L'enquête sociolinguistique .....	29
6.2. Lieu d'enquête .....	29
6.3. Le questionnaire .....	29

## **Chapitre II: Analyse des pratiques langagières au sein de l'APC de M'cheddalah.**

Introduction .....	<b>32</b>
1. Présentation de lieu de recherche .....	32
2. Le déroulement de la recherche et les difficultés rencontrées .....	32
3. La présentation de corpus .....	33
4. Méthodologie de travail .....	33
5. Les informateurs de l'enquête.....	33
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>56</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>59</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>63</b>

# **Introduction Générale**



### 1. Présentation du travail :

Nous pouvons définir la sociolinguistique comme l'étude des rapports existant entre la langue et la société, ou comme l'étude du fonctionnement social de la langue. Pour William Labov : « *La sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société.* » (LABOV. W, 1976 :36).

Et parmi les multiples problématiques traitées dans le cadre de la sociolinguistique, le thème de « pratiques langagières », qui occupe une place de choix, fait l'objet d'étude de plusieurs recherches récentes.

L'Algérie, est un pays plurilingue, elle se caractérise par l'existence et la pratique de diverses langues, c'est ce qui a fait d'elle une véritable source d'interrogation et de recherche.

Notre thème intitulé « les pratiques langagières chez les administrateurs de l'APC de M'chedallah », relève essentiellement du domaine de la sociolinguistique ; Il s'agit, en effet de l'emploi et la production de la langue dans un milieu social. Dans la communication quotidienne en Algérie, les langues sont en contact ; la langue française est en contact avec l'arabe et le kabyle et leurs différents dialectes, autrement dit un contact des langues étrangères avec des langues locales, dites maternelles, ce contact provoque un conflit attirant l'attention des chercheurs dans le domaine des sciences du langage.

Par conséquent, nous allons mener une enquête sociolinguistique dans le but d'étudier et de comprendre ces pratiques langagières qui se produisent au sein de cette institution, l'APC de M'chedallah en particulier.

### 2. La problématique :

En Algérie, On trouve un contact inévitable entre les langues locales et les langues étrangères particulièrement la langue française, ce qui donne naissance à des phénomènes sociolangagiers.

Pour mieux comprendre et analyser cette dynamique créée par les conversations linguistiques des administrateurs, différentes questions sont posées :

- Quelles sont les langues utilisées au sein de l'APC ?

- Quelle est la langue la plus utilisée dans cet espace, et quelles sont les facteurs extralinguistiques qui déterminent le choix et l'usage de cette dernière ?
- Quelles sont les langues alternées le plus par les administrateurs, et à partir de quel moment passent-ils d'une langue à une autre ?
- Dans quelle situation l'emploi du français est impératif par l'administrateur, et à partir de quel moment fait-il recours à d'autres langues ?
- Quelles sont les représentations et les attitudes des administrateurs de l'APC envers ces trois langues : français, arabe, berbère ?

### 3. Les hypothèses :

Afin de pouvoir répondre à notre problématique posée, nous proposons les hypothèses suivantes que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de notre travail de recherche :

- L'administrateur alterne beaucoup plus entre l'arabe et le berbère.
- L'administrateur s'adapte au code choisi par le citoyen.
- L'administrateur considère :
  - La langue arabe : comme langue de la religion (officielle)
  - La langue française : comme langue de développement et de prestige.
  - La langue berbère : comme langue maternelle.

### 4. Objectifs :

En premier lieu, nous avons choisi ce sujet, après avoir constaté que les administrateurs de L'APC ne peuvent pas s'exprimer avec une seule langue, ils ont besoin de plusieurs langues pour communiquer.

En deuxième lieu, nous essayons d'enrichir le champ de recherche sur la sociolinguistique et l'administration à travers notre travail. D'autre part, nous étions de temps à autre, amenés à porter des observations personnelles sur ces pratiques langagières des administrateurs.

### 5. Motivations et objectifs :

Dans ce modeste travail, qui relève essentiellement de la sociolinguistique, Nous nous sommes intéressées à un sujet très intéressant en l'occurrence dans le secteur administratif, et celui de l'ACP de M'cheddalah en particulier, qui se situe à la wilaya de Bouira.

Le secteur administratif en Algérie, est souligné par l'existence de diverses langues, autrement dit, il vit une situation linguistique assez compliquée, ainsi que, ces locuteurs ont recours à plusieurs phénomènes tels que le bilinguisme, l'alternance codique, mais aussi le phénomène de la diglossie, ce qui nous a poussé à choisir ce terrain.

Pour valider nos hypothèses, nous avons choisi la technique du questionnaire, que nous avons distribué aux administrateurs de l'APC de M'cheddalah, pour pouvoir analyser notre corpus.

### 6. Démarche :

Nous allons procéder la méthode d'enquête qui est définie selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage de Jean Dubois et al comme suit « *l'enquête linguistique est la collecte des informations sur les productions langagières d'une communauté linguistique* », dans le but de recueillir des données fiables et des informations sur l'usage quotidien des langues dans notre terrain.

Et Pour bien mener notre travail, nous allons l'organiser comme suit :

Le premier chapitre (cadre théorique) dans lequel nous présenterons la situation des langues en Algérie, ainsi que la définition des concepts de base sur lesquels s'articule notre étude.

Le deuxième chapitre qui sera consacré à l'analyse sociolinguistique du questionnaire et du corpus obtenu.

Une conclusion générale où nous allons présenter la synthèse et parler des limites et des apports de nos études.

# **CHAPITRE I :**

## **Cadrage conceptuel et définitionnel**

### **Introduction :**

Nous allons aborder dans ce chapitre, la richesse et la diversité de la situation sociolinguistique en Algérie, en présence de deux langues nationales (l'arabe et tamazight) et deux langues étrangères (le français, et l'anglais). En effet, le locuteur algérien fait recours à deux ou plusieurs langues pour s'exprimer au milieu de cette diversité linguistique. En outre, nous allons aborder la situation des pratiques langagières en Algérie, et le fait que chaque locuteur dispose d'un répertoire verbal où il fait des choix des langues ou des dialectes selon les contextes de communication.

En particulier, notre travail porte sur les pratiques langagières des administrateurs de l'APC ; pour cela, il conviendrait dans ce chapitre de définir les concepts et les bases théoriques de notre thème de recherche. En rappelant que notre terrain d'enquête APC se distingue par une pluralité linguistique considérable, ce que nous amène dans ce qui suivra de revoir quelques concepts liés à cette pluralité.

### **1- La situation sociolinguistique en Algérie :**

Nous allons essayer dans ce chapitre, de donner un éclaircissement sur le paysage linguistique en Algérie d'une manière générale, tout en évoquant les langues en présence dans la société, telles que l'arabe, le berbère, et le français. En déterminant le statut de chacune d'elles, de même que, les phénomènes résultants de leurs contacts.

Selon BIBEAU.G : *« chacun de nous possède au moins une langue qu'on utilise pour les différents besoins de communication, mais un peu d'entre nous ont eu l'occasion d'examiner les diverses fonctions internes et sociales, historique et culturelles. De ce fait, la langue doit certainement son origine à ces besoins si vitaux de communication qu'éprouvent les humains de s'échanger des informations. Il est peut-être utile de signaler, pour éviter une éventuelle confusion, que la communication dont il est question ici est bien la seule communication langagière ; c'est-à-dire, celle qui ne se fait que grâce au moyen de la langue. Il est bien évident que le mot « communication » dans son sens le plus large puisse nous entraîner à parler de toutes sortes de situations dans lesquelles des êtres vivants échangent des messages en utilisant des signes, aussi divers qu'ils soient et pas*

*nécessairement linguistiques ;d'ailleurs ,c'est cet échange de divers signes qui a du à l'origines du langage »<sup>1</sup>*

Chaque individu en Algérie, parle au moins deux langues simultanément, cette coexistence de plusieurs langues pratiquées par les locuteurs, rend la situation sociolinguistique dans ce pays à une situation ambiguë et compliquée comme l'estime ABDELHAMID. S (2002) « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »<sup>2</sup>

L'Algérie à subi plusieurs invasions et conquêtes, qui ont apportées la coexistence de plusieurs langues telles que le berbère, langue de la communauté indigène. Cela explique l'existence de deux groupes importants, les berbérophones et les arabophones qui se sont mêlés à travers l'histoire, sans négliger la langue française qui est pratiquée par les deux groupes en question. Ce qui nous mène à dire que le pays se caractérise par une situation de plurilinguisme sociale : arabe standard / français / arabe dialectal /les différentes variétés du berbère.

Nous allons dans ce chapitre, présenter les différentes langues en présence ainsi que leurs statuts appropriés.

### **2-Les différentes langues présentes en Algérie :**

Afin de pouvoir s'exprimer au milieu de cette diversité linguistique, le locuteur algérien fait appel a deux ou plusieurs langues, par conséquent, nous essayerons d'expliquer la place des langues en Algérie, et de clarifier sa situation plurilingue. D'après IBTISSEM CHACHOU : « *les langues que l'on pratique au quotidien sont les langues berbères, dans leur diversité, et l'arabe algérien que des variations lexicales et prosodiques notamment caractérisent. On peut également citer le français pour certaines régions du nord du pays qui est couramment utilisé mais qui est très souvent alterné avec les langues vernaculaires.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> BIBEAU G., *A quoi sert la langue ?* Erudit, Québec,2007, p.60.(article de revue)

<sup>2</sup> S. ABDELHAMID, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, 2002.p35

<sup>3</sup> CHACHOU.I. *Sociolinguistique du Maghreb*, Hibr édition, El-Biar, Alger,2018, p.55

La langue française est présente en Algérie depuis le colonialisme, et elle garde toujours son éclat et son pouvoir dans les administrations algériennes telles que le secteur économique, industriel, financier, et même dans la vie quotidienne.

### 3- Statuts des langues :

Le peuple algérien dès sa naissance, se trouve confronté à un certain nombre de langues. La langue maternelle qui peut être l'arabe, le berbère, alternées avec les langues étrangères en particulier la langue française.

#### 3.1. L'arabe :

La langue arabe se présente sous deux formes principales, l'**arabe** classique qui est considéré comme une variété haute, prestigieuse, réservé pour l'usage officiel, et l'arabe dialectal, qui est considéré comme une variété basse, mais pratiqué par la majorité des algériens.

##### 3.1.1 L'arabe classique :

La langue arabe classique est considérée comme une variété haute de fait qu'elle est la langue de la religion (l'islam), la langue du Coran« *C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* <sup>4</sup> ». C'est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux.

L'arabe est considéré comme étant une langue officielle en Algérie. Il est principalement pratiqué dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat, en plus de sa fonction religieuse.

La population algérienne, ne pratique pas cette langue pour les besoins de la communication quotidienne ou dans les conversations fréquentes de la vie de tous les jours, puisque elle est juste une langue qui est apprise dans les écoles. A ce propos G. GRANDGUILLAUME affirme que : « (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale »*

---

<sup>4</sup> K.TALEB IBRAHIMI, Les Algériens et leur (s) langue (s), El Hikma, Alger, 1995, p05

*dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle* ». <sup>5</sup>Donc Cette langue est utilisée par les Algériens que dans des situations formelles (école, administration, tribunal...) et elle n'a aucune existence dans le cadre informelle (conversations entre amis, en famille, dans la rue...)

Par ailleurs, « *cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale* <sup>6</sup>», aussi « *son espace d'utilisation s'élargit sans cesse et s'ouvre sur de multiples domaines, tels l'informatique, l'enseignement des matières scientifiques, univers autrefois réservé exclusivement à la langue française*<sup>7</sup>». Après l'indépendance l'Etat algérien a considéré l'arabe standard comme la seule langue officielle dans le but d'unifier tout le peuple algérien autour de cette langue.

### 3.1.2 L'arabe dialectal :

L'arabe dialectal est la langue la plus parlée en Algérie, il est considéré comme la première langue de communication et de compréhension entre les locuteurs algériens, bien qu'elle ne possède pas un système d'écriture approprié, et elle ne possède aucun statut officiel, mais elle est dévalorisée par le pouvoir, il est consacré pour les communications informelles familiales ou quotidiennes. De ce fait, KH-TALEB. IBRAHIMI confirme : « *c'est la langue de communauté de base c'est à travers elle que ce construit l'imaginaire, de l'individu* »<sup>8</sup>

---

<sup>5</sup> G. GRANDGUILLAUME, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, Paris, 1989, p 80.

<sup>6</sup>T. ZABOOT, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p 75

<sup>7</sup>T. ZABOOT, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p 75

<sup>8</sup>KH.TALEB. IBRAHIMI, op cit. p.28.



L'arabe dialectal vit et évolue au sein de la population algérienne, bien qu'elle ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu, elle est utilisée dans les situations de communication informelles, intimes, en famille.

L'arabe dialectal se caractérise par plusieurs particularités lexicales, phonétiques et syntaxiques qui confirment l'intercompréhension entre différentes variétés linguistiques.

### 3.2. Le berbère :

Le tamazight ou le berbère est considéré comme la langue maternelle d'une minorité de la population algérienne, cette minorité représente plus d'un quart des locuteurs algériens.

Comme le déclare S.CHAKER «*sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30<sup>8</sup>% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones doivent représenter un pourcentage minimum de 30% de la population algérienne.*».<sup>9</sup>

Le mot "berbère" a connu plusieurs transformations à travers le temps, pour arriver au terme « amazigh » qui signifie "l'homme libre". Il est employé pour la première fois par les romains pour désigner la population de l'Afrique du nord. Cette langue n'avait pas occupé le statut de langue officielle en Algérie, ce qui a amené les berbérophones à demander l'officialisation de leur langue. De ce fait, à partir de 2002 l'Etat algérien a renommé le tamazight comme une langue nationale enseignée dans leurs écoles et universités, et en 2016 suite à la révision de la constitution algérienne, le parlement algérien a déclaré le tamazight comme langue nationale et officielle ce qui évoque « Une avancée importante dans la mesure où elle donne une base juridique qui ouvre l'espace des possibilités de son développement. » Comme l'a indiqué à L'APS OUSSALEM, enseignant à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

---

<sup>9</sup> S.CHAKER, Manuel de linguistique berbère, Edition Bouchène, 1991.p08.

Le tamazight se caractérise par une variété de dialectes, les plus pratiqués sont :

- **Le kabyle** : parlé dans le nord de l'Algérie, précisément dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaïa, Bouira.
- **Le chaoui** : il est parlé dans l'est algérien, dans les Aurès et les régions avoisinantes.
- **Le mozabite** : l'une des variantes pratiquée dans le Sahara algérien (le Mزاب), par les mozabites.
- **Le targui** : parlé dans le Hoggar par les touaregs nommés également "les hommes bleus"

### 3.3. Le français :

La langue française est considérée comme la première langue en Algérie, pratiquée par les locuteurs algériens, elle est l'héritage de 132 ans de colonisation française, durant cette période coloniale, les autorités françaises ont accordé à cette langue le statut de langue officielle dans toutes les institutions et les administrations algériennes, comme le souligne GRAND GUILLAUME :

*« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française. »<sup>10</sup>*

La langue française joue un rôle important dans la société algérienne, il est pratiqué par la majorité de la population algérienne, vu son apprentissage qui commence à partir de la troisième année primaire, comme l'explique P. GORGEAIS *« Après une période d'arabisation massive de l'enseignement et l'affirmation de l'unicité linguistique nationale, les autorités algériennes favorisent de nouveau l'enseignement de la langue française dès le niveau*

---

<sup>10</sup> GRAND GUILLAUME, analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook, Mémoire de master université de Bejaia, 2017, p14.

*primaire.*». <sup>11</sup>Il cohabite même avec les langues maternelles que ce soit la dardja ou bien la langue tamazight.

En effet, la langue française est devenue un véritable instrument de communication et d'apprentissage dans tous les domaines (éducatif, administratif, économique, politique...) et même dans les échanges quotidiens des algériens (famille, amis...) cette propagation du français est due aussi aux nouvelles technologies qui sont devenues indispensables dans notre vie.

### 4. Concepts de base :

#### 4.1. Le contact de langues :

Il existe en Algérie des divers codes linguistiques, l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight et le français. Ce mélange de langues s'est introduit peu à peu dans les échanges quotidiens des locuteurs algériens, comme le souligne T.IBRAHIMI ;

*« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit. »*<sup>12</sup>

Dans le but de mieux comprendre le concept de contact des langues, nous proposons la définition donnée par J.DUBOIS et ALL ;

*« ... Est la situation dans laquelle un individu ou un groupe d'individu sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact des langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes, le contact des langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer, ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est la, notamment, le contact des langues des pays frontaliers ...mais il ya aussi*

---

<sup>11</sup> P. GORGEAIS, Pratique langagières et représentation linguistique chez les locuteurs de la région de DRAA EL GAID, Mémoire de master université de Bejaia, 2017, p18.

<sup>12</sup> TALEB IBRAHIMI (kH), op.cit, p50.

*contact des langues quand un individu, se déplaçant par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne...»<sup>13</sup>*

En effet, le contact des langues est une notion fondamentale dans les sciences du langage, elle est employée pour la première fois en 1953, par le linguiste U.WEINREICH qui l'a défini comme suit :

*« Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue.»<sup>14</sup>*

### **4.2. Bilinguisme :**

Le bilinguisme est l'un des principaux résultats du contact des langues. Il y a de déverses définitions, nous retenons les suivantes :

*Le bilinguisme « est un phénomène global qui implique simultanément un état de bilingualité de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a de la communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal) »<sup>15</sup>*

---

<sup>13</sup> J. Dubois et All. Dictionnaire de linguistique et des sciènes du langage, Edition Larousse, Paris, 1994, p115.

<sup>14</sup> U.WEINREICH, pratique langagière et représentations linguistique chez les locuteurs de la région de DRAA EL-GAID, mémoire de master, université de Bejaia, 2017, p20

<sup>15</sup> HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilingualité et bilinguisme. P.31

Selon DUBOIS.J « *d'une manière générale, le bilinguisme est la situation dans laquelle les sujets parlants sont conduit à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* » <sup>16</sup>

TITONE : pour lui, le bilinguisme consiste dans « *la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propre à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle* » <sup>17</sup>

• MACKEY : « Nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu ».

Le dictionnaire le « le petit robert », le définit comme l'utilisation de deux langues chez les individus ou dans une région. Dans la conception populaire être bilingue, c'est parler parfaitement deux langues.

### 4 .3. La diglossie :

La diglossie est l'un des phénomènes produit par le contact de langues, en ce qui suit nous allons mettre en revue les définitions qui se réfèrent à ce concept, ainsi que son influence sur l'Algérie.

La notion de diglossie est employée en premier lieu par le linguiste français JEAN PSICHARI qui l'a défini comme « *une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre.*» <sup>18</sup> par la suite, le concept a été redéfini par le linguiste FERGUSON comme suit :

« *Une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standard régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe). Véhiculant un ensemble de littérature écrit, vaste et respecté...), qui est surtout*

---

<sup>16</sup> DUBOIS, J. (1994), dictionnaire de linguistique, ED, LAROUSSE, Paris, p .65

<sup>17</sup> Ibid. HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilingualité et bilinguisme .p.22

<sup>18</sup> BOURDIEN P, cité dans l'ouvrage de H.BOYER introduction a la sociolinguistique et de science de langage, Édition Larousse Paris, 1994, P177.

*étudiée dans l'éducation formelle utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté.»<sup>19</sup>*

Par ailleurs, le phénomène de diglossie désigne une situation sociolinguistique où coexistent deux langues ou deux variétés linguistiques complémentaires d'une même langue, l'une est supérieure considérée comme une variété haute, réservée aux contextes formels et officiels, elle est de prestigieuse, et elle représente la langue officielle d'une communauté qui est apprise à l'école, l'autre nommée variété basse considérée comme la langue maternelle des locuteurs d'une communauté, elle est moins prestigieuse utilisée dans des situations informelles, non officielles (familles, amis...). Nous pouvons citer l'exemple de la communauté algérienne où l'arabe classique est considéré comme la variété haute vu son statut officiel, par rapport à l'arabe dialectal et d'autres variétés qui sont considérés comme la variété basse.

#### **4.4. L'emprunt :**

Après avoir mis l'accent sur la diglossie nous avons jugé qu'il est important de mettre en revue un des phénomènes du contact de langues qui est l'emprunt.

En linguistique, particulièrement en étymologie, le concept d'emprunt désigne le procédé qui consiste à adopter un mot, un phénomène, ou une expression sans la traduire, et les intégrer dans la langue du pays. Le français par exemple, a emprunté plusieurs mots de différentes langues ; nous pouvons citer par exemple : coton: le mot français fait son apparition au XVII<sup>e</sup> siècle et il tire son origine du mot arabe *qūṭun*.

Le dictionnaire de linguistique le définit comme étant : « il y a un emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas » (J. Dubois, 1980 : 188).

Grosjean (1982) distingue entre l'emprunt de langue et l'emprunt de parole. Le premier se situe au niveau de la communauté linguistique ou qu'une langue normative (ex : rosbif et bulldozer), le seconde ne concerne que l'individu (ex : je vais chiquer le courrier)

---

<sup>19</sup> FERGUSON, [https:// : www.thèses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.bertmpart=38855.com](https://www.thèses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.bertmpart=38855.com) 03/02/2019, 18h32min

Hamers & Blanc, (1983) définissent l'emprunt comme le processus par lequel « un élément d'une langue (est) intégré au système linguistique d'une autre langue p(452) .Ainsi L1 (langue d'accueil, souvent dans le but d'enrichir son potentiel référentiel, s'approprie des traits linguistiques empruntés à la langue source.

### 4.5. L'alternance codique :

Appelée également code switching, c'est l'un des phénomènes linguistiques issus du contact de langue, qui est définie comme le passage spontané d'une langue à une autre au sein d'une seule et même conversation, et parfois dans la même phrase.

La définition du mot alternance selon le dictionnaire français Le Robert est la suivante :

*« C'est la succession répétée, dans l'espace ou dans le temps, dans un ordre régulier, d'éléments d'une série, l'alternance des saisons »<sup>20</sup>.*

L'alternance codique est usée premièrement par GUMPER.Z, qui consiste à le définir comme étant « ....la juxtaposition à l'intérieure d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. »<sup>21</sup>

J.DUBOIS souligne qu'« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés. »<sup>22</sup>

Le phénomène d'alternance codique résulte, lorsqu'un individu utilise deux ou plusieurs langues différentes, dans une conversation ou dans une situation de communication et chacune

---

<sup>20</sup> BACK .M, ZIMMERMANN.S. Dictionnaire LE Robert. Paris, 2005, ISBN : 2-84902-121-0, P14.

<sup>21</sup> GUMPERZ J , *Sociolinguistique interactionnelle .Approche interprétative* , L4HARMATTAN ,Paris ,1983 ,p,57

<sup>22</sup> J.DUBOIS et Al, Dictionnaire de linguistique et de science du langage, Edition, Larousse, Paris 1994, P30.

de ces dernières, se caractérise par des structures et des normes complètement différentes des autres langues utilisées, à ce sujet J.CALVET ajoute une autre définition « *l'alternance codique, c'est lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour. Il arrive qu'il ne se mélange dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues(...). Ils 'agit de collage.*<sup>23</sup>».

le phénomène de l'alternance codique se trouve beaucoup plus chez les jeunes locuteurs que chez les plus vieux selon Dubois : « On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés »

Les locuteurs algériens utilisent deux langues successivement soit arabe et français ou berbère et français ils mélangent deux langues dans leurs conversations. Ce mélange s'appelle l'alternance codique ou code-switching.

### **4.5.1. L'alternance codique inter-phrastique :**

C'est celle où l'alternance se fait au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet, ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

**4.5.2. Alternance codique intra-phrastique :** c'est celle où l'alternance s'exécute à l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase, et elle exige une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence.

**4.5.3. Alternance codique extra-phrastique :** ce type d'alternance s'effectue lorsqu'il s'agit d'expression idiomatique, figées, d'interjections et pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase, c'est le type moins fréquent dans les conversations.

Enfin, nous pouvons dire que l'alternance codique est un moyen de communication spécifique à l'oral, elle permet d'exprimer des idées, et de parler spontanément, ainsi qu'elle permet de se déplacer d'une langue à une autre dans une même discussion.

---

<sup>23</sup> J.CALVET, la sociolinguistique Édition, P.U.F. 1996, P.23



### 4.6. L'interférence :

L'interférence est considérée comme un phénomène linguistique issu du contact des langues, WEINRICH l'a défini comme ;

*« Un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certain du vocabulaire (parenté, couleur, temps...)... »<sup>24</sup>*

MACKEY ajoute que *« l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une autre langue tandis que l'on parle et l'on écrit une autre. »*<sup>25</sup> Autrement dit, l'interférence linguistique c'est le fait de passer d'une langue cible à une autre langue étrangère spontanément. Ce phénomène peut être involontaire ou inconscient car il se manifeste comme l'ensemble des lacunes et difficultés rencontrées par un locuteur bilingue lors de son discours dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle.

A partir de la première définition, WEINRICH a proposé plusieurs types d'interférences, nous tenons à citer les plus fréquentes :

#### 4.6.1. L'interférence lexicale :

Elle désigne le type d'interférence le plus fréquent, c'est le fait d'utiliser des éléments lexicaux qui appartiennent à une langue, et les introduire dans une autre langue, sans que ces derniers subissent un changement morphologique.

**4.6.2 L'interférence grammaticale :** Elle considère le mauvais usage de certains éléments grammaticaux, en d'autre terme, c'est le fait d'utiliser un élément grammatical à la place d'un autre dans une phrase donnée.

---

<sup>24</sup> J CALVET (1993) : la sociolinguistique, que saie-je ?, Paris, P19.

<sup>25</sup> MACKEY, l'interférence comme particularité du « français cassé en Algérie, <http://www.younclis.openedition.org/bpa/1934.com> 15/03/2019,111.

### 4.6.3. Interférence phonétique :

Elle désigne l'utilisation d'un son ou un phonème d'une langue, dans une autre langue, c'est-à-dire, c'est le fait de remplacer un son par un autre son, dans deux langues différentes.

### 5. Les attitudes et les représentations :

La sociolinguistique s'intéresse particulièrement aux représentations et aux attitudes des sujets, à l'égard d'une langue à son statut et à son degré d'utilisation. Dans notre travail de recherche « Les pratiques langagières chez les administrateurs de l'APC de M'cheddalah » nous allons aborder la notion d'attitudes et représentations linguistiques des administrateurs face aux langues en présence dans leur entourage (APC), ce qui nous laisse comprendre les pratiques langagières de nos locuteurs.

Selon Harbi Sonia « les études portant sur les représentations sont considérées récentes, un nouveaux chantier, un nouveaux domaine d'investigation. La linguistique a ajouté voici quelques années, à l'étude des pratiques et des formes celle d'un domaine jusque-là négligé : ce que les locuteurs disent, pensent, des langues qu'ils parlent et de celle que parlent les autres. » (HARBI. S, 2011 : 35).

La notion de représentation est issue de la sociologie et de la psychologie sociale. Les premières études sur les représentations sont apparues au début du XXème siècle, elles se définissent comme un instrument d'expression de la pensée. Souvent, le terme représentation veut dire « *Le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc.* ». <sup>26</sup>

Généralement, on entend par le terme « représentation » « le fait d'évoquer à l'esprit, un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, de signe, d'image, de croyances de valeurs, etc. » <sup>27</sup>

---

<sup>26</sup> Encyclopédie philosophique universelle. « Des notions philosophiques » Dictionnaires n°02. Éd. PUF, 1990, France., p .2239-2241.

<sup>27</sup> Encyclopédie philosophique universelle, Dictionnaire n 2, 1999 : pp.2239-2241

A partir de cette définition, nous constatons que le concept de « représentation » désigne l'image portée par l'individu ou par un groupe social sous forme d'information, de croyances, et d'opinion.

D'après le Petit Larousse Encyclopédique : « la représentation : action de représenter, de présenter de nouveau, image graphique picturale ...etc. de quelque chose. Image mentale d'un objet donné ». <sup>28</sup> Selon le Petit Robert : « la représentation c'est l'image, la figure qui représente psychologiquement, c'est le processus par lequel une image est présentée au sens » (1986 :95)

### 5.1. Les attitudes:

Le concept d'attitude est adopté principalement de plusieurs disciplines en sciences humaines en où elle est définie dans son dictionnaire comme suit : « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social.* » <sup>29</sup> Mais en particulier par la psychologie sociale comme l'affirme Ibtiassam Chachou « *l'étude des attitudes linguistiques dans ce sens plus astreint, s'est progressivement développé dans le courant des années 60, à mesure que s'affirmait à nouveau champ disciplinaire – la psychologie sociale du langage dont elle contribuait à asseoir la légitimité* » <sup>30</sup>

Ce terme désigne « l'état d'esprit » d'un sujet ou d'un groupe vis-à-vis d'un objet, d'une action, d'un autre individu ou groupe.

Les attitudes socio langagières se voient plus au moins ouvertement à travers plusieurs indices (paroles et actes) .pour CALVET .J.L : « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue .ces locuteurs jugent , évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations .ces dernières révèlent que les locuteurs , en se rendant compte des différences phonologiques ,lexicales et morphosyntaxiques ,attribuent des valeurs appréciatives à leur égard* » <sup>31</sup>

---

<sup>28</sup> Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, 02 Editions 1980, p. 521

<sup>29</sup> *Dictionnaire de sociologie*, Le robert /Seuil, Paris, 1999,p,42.

<sup>30</sup> Calvet J .L ,LA Sociolinguistique ,PUF ,collection Que sais-je ? Paris, 1993, p46.

<sup>31</sup> Calvet J .L ,LA Sociolinguistique ,PUF ,collection Que sais-je ? Paris, 1993, p46.

Les attitudes linguistiques sont alors des réactions des usagers envers des sujets s'exprimant dans deux ou plusieurs langues ou variétés de langues particulièrement en situations de contacts de langues.

*« Dans son acception la plus large , le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement , et sans véritable nuance de sens , à représentation ,norme subjective , évaluation subjective ,jugement ,opinion ,pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique qui trait au rapport à la langue .En sociolinguistique ,les auteurs emploient le terme ,souvent associé à d'autres ,pour englober un ensemble de questions traité avec arsenal méthodologique varié (questions directs ou indirects ,réactions à des stéréotypes , différents dispositifs expérimentaux ,auto-évaluation...) »<sup>32</sup>*

Pour ce linguiste, le terme attitude linguistique signifie jugement et opinion, à propos des phénomènes qui se constituent autour des langues, c'est -a- dire, le fait de se positionner vis-à-vis de ces dernières.

L'attitude se trouve lié directement à la variation dans le mesure où les locuteurs sont guidés et choisissent leurs pratiques langagières en fonction de leurs attitudes envers les variations.

Il existe deux types d'attitudes linguistiques : l'attitude implicite et l'attitude explicite :

Une attitude implicite existe quand l'attitude des locuteurs envers une variété conditionne leurs choix de production.

Quant à l'attitude explicite, les locuteurs émettent un discours pour ou contre l'une ou l'autre variation .celle-ci peut être présente surtout dans des contextes scolaires.

### **6. Considération méthodologique :**

Nous présenterons dans cette partie la méthode adoptée pour recueillir les données et nous expliquerons l'enquête utilisée dans l'APC de M'cheddalah et son déroulement à travers la technique de questionnaire.

---

<sup>32</sup> LAFONTAINE ,D, cité par CHACHOU.I. *Sociolinguistique du Maghreb,Hibr edition ,El-Biar,Alger,2018,p77*

### 6.1. L'enquête sociolinguistique :

L'enquête est une méthode de recueil de données primaires à partir d'un questionnaire administré à un échantillon issu d'une population cible. Selon DE SINGLY l'enquête est : « un instrument de connaissance à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs ».

Dans ce dispositif méthodologique, on a suivi le questionnaire, puisque il répond à nos attentes et concorde a l'objet d'étude que nous traitons.

### 6.2. Lieu d'enquête :

Nous avons choisi l'APC comme terrain d'enquête, plus précisément l'APC de M'cheddalah .Notre choix s'est porté sur cette institution administrative afin d'observer le comportement langagier des administrateurs et la représentation qu'ils ont envers les langues.

### 6.3. Le questionnaire :

Selon J.DUBOIS « Dans l'enquête linguistique, le questionnaire constitue l'ensemble plus au moins ordonné des questions grâce auxquelles on obtient des informations sur l'usage de la langue ». C'est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, autrement dit c'est un formulaire qui contient une série de questions préparé par but de confirmer ou d'infirmer les hypothèses soulevées.

2- 4 Les questions : On peut distinguer trois types de question :

2- 4- 1 Les questions fermées : sont les questions dans lesquelles on ne peut en principe y répondre que par « oui » ou par « non »

2- 4- 2 Les questions semi fermées : C'est des questions avec une possibilité d'une réponse textuelle, autrement dit offrir une possibilité de cocher une des réponses proposées, ainsi que d'insérer sa propre réponse créative.

1 - 4- 3 Les questions ouvertes : Dans une question ouverte, vous laissez à vos enquêtés la possibilité de répondre avec leurs propres mots, Ce genre de question permet de recueillir des réponses qualitatives et la plupart du temps riches en informations.

2 – 5 Notre questionnaire : Nous avons interrogé nos informateurs par un questionnaire qui contient les trois types de questions (fermée, semi fermée et ouverte) dans lequel nous avons demandé aux employés d'expliquer leur choix.

Notre questionnaire contient 9 questions. Au début nous avons identifié les informateurs en indiquant leur âge, sexe, niveau d'étude et leur poste occupé. Ensuite, on a posé quelque question pour dégager la place de la langue française parmi les autres en l'occurrence l'arabe et le berbère, ainsi que les phénomènes résultant de contact de langue, la diglossie, le plurilinguisme, l'alternance codique et les attitudes et représentations vis-à-vis ces langues.

Ce chapitre intitulé «cadrage conceptuel et définitionnel» est un chapitre indispensable à l'élaboration de notre travail de recherche, il contient toutes les définitions et les explications de certaines notions et concepts de base de la sociolinguistique, qui nous semblent être utiles pour réaliser notre travail de recherche.

Dans ce chapitre nous nous sommes appuyés sur la situation sociolinguistique en Algérie plus précisément sur les pratiques langagières en Algérie, et la méthodologie choisie dans notre enquête.

# **CHAPITRE II :**

## **Analyse des pratiques langagières au sein de l'APC de M'chedallah**

### **Introduction :**

Après avoir terminé notre partie théorique, qui est une présentation de la situation sociolinguistique et des pratiques langagières en Algérie, nous passons au deuxième chapitre intitulé : « analyse des pratiques langagières des administrateurs de l'APC de M'chedallah, wilaya de Bouira », Où nous analysons notre corpus acquis tout au long de notre enquête ; notre but est de mettre en évidence les pratiques langagières des administrateurs de l'APC de M'chedallah.

Notre enquête a été menée sur le terrain (APC de m'chedallah), et pour obtenir un corpus, on a distribué des questionnaires, afin de collecter des informations, dans le but d'expliquer notre problématique posée.

### **1. Présentation de lieu de recherche :**

M'chedallah, anciennement(en français : Maillot, en berbère imceddalen , ou ighil bumlil ; en arabe امشدالة), est une commune de la wilaya de Bouira et chef-lieu de la daïra homonyme, située à 43km environ à l'est de Bouira. La région est fortement kabylophone et elle est basée sur les principes des valeurs kabyles ancestrales.

Quelque personnalité liée à la commune :

- Ali Brahimi : homme politique, né en 1957.
- SaïdDrici : homme politique, né dans les années 50.
- Amrouche Mouloud : maquisard, chef de zone, durant la guerre d'Algérie.
- Salah Boukrif : militant berbère.

### **2. Le déroulement de la recherche et les difficultés rencontrées :**

Dans le but de constituer notre corpus, nous avons distribué des questionnaires aux administrateurs travaillant au niveau de l'APC de M'chedallah, située à la wilaya de Bouira , Algérie, ou nous avons rencontré plusieurs difficultés, et pour la distribution des questionnaires, nous avons été obligés de demander l'accord du secrétaire général de l'APC ,qui nous a donné son accord pour pouvoir distribuer nos questionnaires.



En effet, nous avons distribué 40 questionnaires, et nous avons consacré plus de 15 jours pour récupérer uniquement la moitié de nos questionnaires (20), ce qui nous a obligé de voir le chef de service qui nous a confirmé que le reste des questionnaires ont été perdus.

De plus, plusieurs administrateurs refusent de remplir le questionnaire en demandant la raison pour laquelle nous les avons choisis, et exprimant carrément leur désintéressement. Certains répondent à nos questions mais d'une façon brusque ; sans comprendre et sans réfléchir avec la négligence de quelques questions comme les pourquoi.

### **3. La présentation de corpus :**

Il est important de signaler que nous avons opté de travailler avec le questionnaire, qui consiste à distribuer une série de questions pour les individus, afin de réunir des informations dans le but de confirmer nos hypothèses posées. Dans notre recherche le questionnaire contient 9 questions en relation avec les pratiques langagières des administrateurs de l'APC.

Nous avons distribué en tout 40 questionnaires pour les administrateurs de l'APC pour pouvoir dégager le comportement langagier de ces administrateurs.

### **4. Méthodologie de travail :**

Nous utilisons la méthode de questionnaire dans le but de collecter des données quantitatives, dont la représentativité peut être mesurée avec précision. L'analyse quantitative se concentre davantage dans les comptes et les classifications des caractéristiques et la construction de modèles statistiques et des figures pour expliquer ce qui est observé, de plus ce qui nous a motivé de choisir cette analyse c'est qu'elle fournit à l'enquêteur une image plus claire dans sa recherche. En revanche, l'analyse Qualitative qui convient le mieux à l'étude des comportements linguistiques à l'échelle sociale, autrement dit elle cherche à comprendre le comportement.

### **5. Les informateurs de l'enquête :**

Comme nous l'avons déjà mentionné, notre enquête s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, une discipline qui étudie les rapports entre la langue et la société. De surcroît nous avons mené notre recherche au sein de l'APC de M'chedallah.

Nos informateurs sont des administrateurs de l'APC et travaillant postes, Et qui sont des hommes et des femmes ce que nous détaillons dans le tableau suivant :

<b>Informateur</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Poste occupé</b>	<b>Niveau d'instruction</b>
Informateur n°1	40ans	Féminin	Administrateur	Universitaire
Informateur n°2	42ans	Féminin	Informaticien	Terminale(BAC)
Informateur n°3	33ans	Féminin	Administrateur	Universitaire
Informateur n°4	52ans	Masculin	Assistant des archives	Terminale(BAC)
Informateur n°5	28ans	Féminin	Pré-emploi	Terminale(BAC)
Informateur n°6	35ans	Féminin	Comptabilité	Universitaire
Informateur n°7	33ans	Masculin	Agent d'administration	Terminale(BAC)
Informateur n°8	35ans	Masculin	Fonctionnaire	2 AS
Informateur n°9	40ans	Masculin	fonctionnaire	Universitaire
Informateur n°10	30ans	Masculin	Administrateurs	Universitaire
Informateur n°11	33ans	Féminin	Charger de document budgétaire	Universitaire
Informateur n°12	31ans	Masculin	Administrateur territorial principal	Doctorant
Informateur n°13	29ans	Féminin	Agent de bureau	Terminale(BAC)
Informateur n°14	27ans	Féminin	Fonctionnaire	Universitaire

Informateur n°15	45ans	Masculin	Fonctionnaire	Universitaire
Informateur n°16	55ans	Masculin	Agent de saisie statistique	4 AM
Informateur n°17	29ans	Féminin	C.L.D	Universitaire
Informateur n°18	36ans	Féminin	Comptable principale	Universitaire
Informateur n°19	46ans	Masculin	Agent de bureau	Terminale(BAC)
Informateur n°20	33ans	Masculin	Agent d’administration	Terminale(BAC)

**Tableau 01** : Les informateurs de l’enquête selon l’âge, le sexe, le niveau d’étude, la fonction.

Pour effectuer cette analyse, nous avons mis l’accent sur les variations de sexe et de l’âge, même le niveau d’étude, car nous estimons qu’il est important pour l’analyse de nos questionnaires.

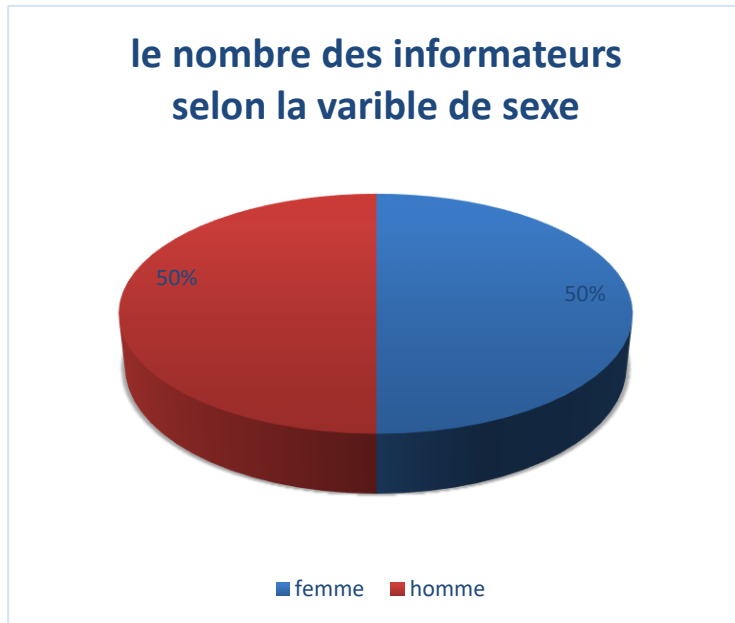
**Variable sexe :**

Les pratiques langagières des hommes et celle des femmes sont totalement distinctes, plusieurs travaux ont démontré qu’il existe une différenciation précise entre les pratiques des deux sexes face à la langue. C.BAYLON relève que « *la jeune génération n’ont pas pu apprendre leur langue « maternelle » étant donné que les mères qui transmettent aux jeunes enfants tout le système sémiotique d’une communauté, ont été les premières à l’abandonner* ». (BAYLON.C.Op.Cité1997p.177).

Taux		
Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	10	50%

Féminin	10	50%
---------	----	-----

**Tableau02.**



**Figure1**

A partir de la figure ci-dessus, nous constatons que le nombre de nos informateurs est pareil, pour les hommes avec un pourcentage de 50%, et le même pourcentage pour les femmes (50%).

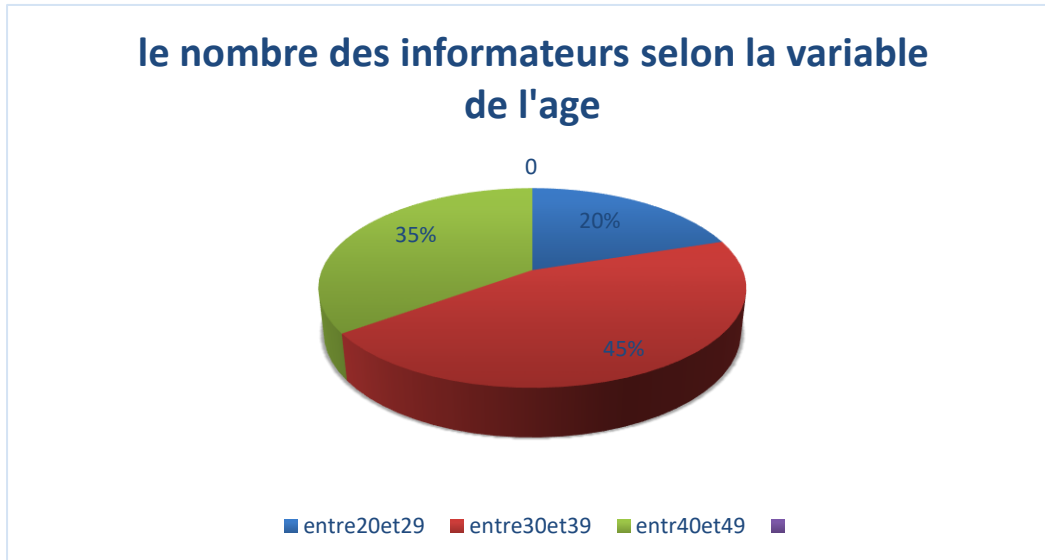
**Variable âge :**

La variation âge joue un rôle important dans le domaine sociolinguistique. En effet, il est remarquable que le langage varie selon l’âge des individus ; un jeune adolescent n’a pas la même référence linguistique d’une personne âgée. P. Thibault l’a déjà défini comme : « *la différenciation sociolinguistique selon l’âge des locuteurs est l’une des clés maitrises pour la compréhension de la dynamique des communautés linguistique* ».

Age	nombre	pourcentage
Entre 20et 29	4	20%
Entre 30et 39	9	45%

Ente 40et 60	7	35%
--------------	---	-----

**Tableau03.**



**Figure2.**

**Analyse du questionnaire :**

Dans cette partie nous avons distribué une série des questionnaires aux administrateurs, et notre but est de rendre aux langues en usages dans cette espace, et aussi, les langues en usage en dehors du cadre professionnel , et même à leurs vie quotidienne, en rapport à ce contexte, nous permettra de saisir d’une part, les pratiques linguistiques des administrateurs et l’autre part, de comprendre et de déterminer l’impact des éléments extralinguistiques sur l’usage des pratiques linguistiques des administrateurs de l’APC.

**Question1 :** Quelle est votre langue maternelle ?

❖ La langue maternelle selon la variation de sexe :

	arabe	français	kabyle	autre
Femme	0%	0%	100%	0%
Homme	0%	0%	100%	0%

**Tableau04 :** la langue maternelle des administrateurs selon le sexe

Nous remarquons dans ce tableau, que le kabyle est la seule langue maternelle de nos Informateurs chez les deux sexes ; les hommes avec un pourcentage de 100% et les femmes avec un pourcentage de 100%, et 0% pour les autres langues arabe, française et autres.

❖ La langue maternelle selon le niveau d'étude :

	arabe	français	kabyle	autre
Niveau supérieur	0%	0%	100%	0%
Niveau inférieur	0%	0%	100%	0%

**Tableau05** : la langue maternelle des administrateurs selon le niveau d'étude.

❖ La langue maternelle des administrateurs selon l'âge :

	arabe	français	kabyle	autre
Plus de 35ans	0%	0%	100%	0%
Moins de 35ans	0%	0%	100%	0%

**Tableau 06** : La langue maternelle des administrateurs selon l'âge

Comme nous l'avons constaté dans les deux premiers tableaux, la langue kabyle reste la langue maternelle de nos informateurs chez les deux catégories d'âge, avec un pourcentage de 100% pour la catégorie moins de 35 ans, et pour la catégorie de plus de 35 ans. Notre première question est une question fermée avec la proposition des réponses, qui nous semblent probables, afin de déterminer la langue maternelle de nos informateurs. D'après les résultats obtenus nous remarquons que tous nos informateurs possèdent la même langue maternelle qui est le kabyle comme peuvent le montrer ces résultats : 100% pour le kabyle, 50% pour le sexe masculin et 50% pour le sexe féminin, et 0% pour les autres langues: Arabe, français, et autres.

Nous constatons, que la langue maternelle de nos informateurs est le kabyle, cela indique que la communauté de M'chedallah est une communauté kabylophone, où cette langue occupe une place importante dans tous les secteurs.

**Question02** : Quelle est la langue que vous utilisez au quotidien ?

❖ La langue utilisée au quotidien selon la variable de sexe :

	arabe	français	kabyle	autre
Homme	40%	60%	100%	0%
Femme	35%	55%	100%	10%

**Tableau 07** : Les Langues utilisées au quotidien selon le sexe.

D'après les pourcentages dégagés du tableau, nous remarquons que nos informateurs (femme et homme), utilisent au quotidien toutes les langues à savoir le kabyle, le français, l'arabe et autres, mais le pourcentage les plus élevé, est celui du kabyle comme langue la plus utilisée au quotidien.

Certains informateurs ont répondu que « la langue kabyle est la langue maternelle », « la première langue acquise à la maison », « ma langue de quotidien ». Le français vient en deuxième position comme la langue la plus utilisée au quotidien, avec un pourcentage plus élevé chez les hommes 60%. D'ailleurs la plupart de nos informateurs ont répondu que cette langue est « la langue que je préfère utilisée à coté du kabyle », « c'est la langue de mes études et j'aime m'exprimer en français au quotidien », « pour facilité la communication » ; ainsi chez les femmes, le français vient en deuxième position avec 55%, et elles ont justifié leurs réponses comme suit : « le français c'est la langue de prestige et d'ouverture sur le monde », « c'est la langue de la mondialisation », « la langue de la science et de l'actualité ». Cependant, l'arabe vient en troisième lieu chez les hommes et les femmes, mais avec un pourcentage plus élevé chez les hommes (40%) par rapport aux femmes 35%. En effet, nos informateurs ont donné des réponses sur le choix de la langue arabe comme suit : « j'utilise l'arabe en fonction des besoins », « la langue que j'utilise au quotidien occasionnellement », « la langue arabe est parmi les langues que je maîtrise ». Après l'observation de notre tableau, nous remarquons également que, nos informateurs utilisent autres langues (allemand et anglais) au quotidien, ce

cas concerne les femmes suite à leur parcours scolaire et les programmes télévisés qu'elles suivent.

❖ La langue utilisée au quotidien selon le niveau d'étude :

	arabe	français	kabyle	autre
Niveau supérieur	30%	60%	100%	10%
Niveau inférieur	45%	55%	100%	0%

**Tableau 08 :** les langues utilisées au quotidien selon le niveau d'étude.

Dans ce tableau qui représente les langues utilisées au quotidien selon le niveau d'étude (supérieur et inférieur), nous constatons qu'il montre une différence entre les informateurs où le kabyle est toujours en première position avec un pourcentage de 100%, après le français en deuxième position avec un pourcentage de 60% pour le niveau supérieur, et 55% pour le niveau inférieur, et l'arabe arrive en troisième position avec un pourcentage de 30% pour le niveau supérieur, et 45% pour le niveau inférieur, aussi nous remarquons au niveau supérieur qu'une minorité de nos informateurs utilisent d'autres langues (anglais et allemand) avec un pourcentage de 4%.

La langue utilisée au quotidien selon la variable de l'âge :

	arabe	français	kabyle	autre
Moins de 35ans	40%	60%	100%	0%
Plus de 35ans	70%	20%	100%	10%

**Tableau 09 :** la langue utilisée au quotidien selon la variable de l'âge.



Pour cette question qui sert à déterminer les langues utilisées au quotidien selon la variable de l'âge, selon la catégorie de moins de 35 ans, la langue la plus utilisée au quotidien c'est le kabyle, avec un pourcentage total de 100%, après vient le français avec un pourcentage de 60%, et en troisième position, l'arabe avec 40%, et certains de ces informateurs. Pour la catégorie de plus de 35ans, le kabyle aussi vient en premier lieu comme la langue la plus utilisée au quotidien avec un pourcentage de 100%, et le français en deuxième position avec un pourcentage de 70%, et en troisième position vient l'arabe avec un pourcentage de 20%, et parmi eux, il y en a ceux qui utilisent d'autres langues avec un pourcentage de 10%. Nous observons que les informateurs utilisent toutes les langues à savoir le kabyle, le français, l'arabe et autres (allemand et anglais) au quotidien, mais la plus utilisée est la langue kabyle, cela signifie qu'elle occupe une place importante en tant qu'une langue maternelle. Pour cette question, la variable de l'âge n'a pas démontré de différence chez les informateurs, en effet les informateurs qui ont plus de 35 ans comme ceux de moins de 35 ans, ont préféré la langue kabyle comme langue de leurs quotidien, après le français en deuxième position et troisièmement, et en dernier, ils utilisent d'autres langues telles que l'anglais et l'allemand.

### **Question 03 :** Quelle est la(les) langue(s) que vous utilisez au sein de votre travail ?

❖ Les langues utilisées au sein du travail selon la variable de sexe :

	arabe	français	kabyle	autre
Homme	60%	70%	40%	0%
Femme	60%	70%	20%	0%

**Tableau10 :** les langues utilisées au travail selon la variable de sexe

D'après ce tableau qui représente les langues utilisées au sein du travail selon la Variable de sexe, nous constatons que les administrateurs homme et femme utilisent l'arabe, le français, et le kabyle dans leur milieu de travail.

Chez les hommes, la langue française vient en première position, parmi les langues utilisées par les administrateurs dans leur travail avec un pourcentage de 70%, le kabyle vient en deuxième emploi, avec un pourcentage de 40%, et après il vient l'arabe avec 60%.et à ce propos les informateurs ont justifiés leurs choix par Les réponses suivantes : Apropos de

kabyle ils ont dit « le kabyle pour communiquer avec le simple citoyen » « parce que les gens de ma région sont des kabyles »

Concernant le français ils ont dit : «le français c'est la langue de l'administration », « j'utilise le français pour servir les déférente catégorie de citoyens » « le français c'est la langue du travail » Ils ont justifie le choix de l'arabe comme suit « parce que c'est la langue exiger par l'administration », « c'est la langue officiel et nationale de notre paysalors c'est la langue de l'administration public » et « pour servir et répondre au besoin des citoyens ».Cependant, chez les femmes, le français vient en première position avec un pourcentage de 70% ,l'arabe vient en deuxième emploi, avec un pourcentage de 60%, et la fin, il vient le kabyle avec un pourcentage de 20%, et à propos du choix de ces langues, leurs réponses ont été comme suit: « le français est la première langue étrangère, et c'est celle que je maitrise bien », « le français est très pratiquée au sein de l'APC, donc de ma part, aussi c'est cette langue que j'utilise au travail », « l'arabe c'est la langue officielle », « notre travail nécessite l'arabe, parce que la majorité des opérations bureautiques, sont en langue arabe » et à propos de kabyle ils ont dit «on utilise le kabyle pour facilité la communication et bien transmettre le message, et pour éviter les males entendues » « le kabyle c'est la langues maternelle descitoyens ».

❖ Les langues utilisées au sein du travail selon le niveau d'étude :

	arabe	français	kabyle	autre
Niveau supérieur	18.1%	54.5%	27.2%	0%
Niveau inférieur	27.2%	63.6%	9.9%	0%

**Tableau 11:** les langues utilisées au sein du travail selon le niveau d'étude.

Dans cette question, qui renvoie à l'usage des langues selon le niveau d'études, la langue française reste la langue la plus utilisée au sein du travail, selon les deux niveaux, supérieur et inferieur, le kabyle vient en deuxième position chez ceux qui ont un niveau d'études

supérieures, et en troisième position, chez ceux qui ont un niveau d’études inférieures, quant à l’arabe, vient en troisième position, chez ceux qui ont un niveau d’études supérieures, et en deuxième position chez ceux qui ont un niveau d’études inférieures.

❖ Les langues utilisées au sein du travail selon la variable de l’âge :

	arabe	français	kabyle	autre
Moins de 35ans	40%	80%	60%	0%
Plus de 35 ans.	70%	60%	40%	0%

**Tableau12** : les langues utilisées au sein du travail selon la variable de l’âge.

Nous remarquons ainsi, dans ce tableau qui représente la langue utilisée au sein du travail selon la variable de l’âge, que pour la catégorie de moins de 35 ans, le français vient en première position , avec un pourcentage de 80% , et en deuxième position, vient le kabyle avec un pourcentage de 60%, et l’arabe vient en dernière position, avec un pourcentage de 40%, en ce qui concerne la catégorie de plus de 35 ans, l’arabe occupe la première position avec un pourcentage de 70% , le kabyle en deuxième position, avec un pourcentage de 60%, et le français en dernière position avec un pourcentage de 40%.

Nous constatons d’après les résultats obtenus dans les trois tableaux précédents, que l’utilisation des langues arabe, français, et kabyle au sein du travail, diffère d’une catégorie à une autre. Selon la variable sexuelle, nous pouvons déduire que, la langue française est la langue la plus utilisée chez les femmes et les hommes, ainsi pour la catégorie de niveau d’étude, le français reste la langue la plus utilisée au sein du travail chez ceux qui ont le niveau inférieur, et le niveau supérieur, et cela confirme qu’elle occupe une place primordiale au sein du travail de nos informateurs, et cela renvoie généralement au statut privilégié de cette dernière chez les Algériens, et au rôle important qu’elle occupe cette langue dans le monde de travail en Algérie.

Concernant la variable de l’âge, pour les informateurs de moins de 35 ans, la langue française est la plus utilisée au sein du travail, après il vient le kabyle, et à la fin, il vient l’arabe,

mais par rapport aux informateurs plus de 35 ans, l'arabe est la langue la plus utilisée au sein de travail, pour cette dernière, et en deuxième emploi, il vient le kabyle, et après il vient le français en dernier. L'utilisation de la langue kabyle chez les informateurs de moins de 35 ans, renvoie à la situation sociolinguistique de la société berbère, et que cette génération à vécu le printemps noir en 2001, au moment où ces derniers, ont demandé l'officialisation de cette langue.

**Question04 :** Que présentent pour vous ces langues à savoir le kabyle, le français et l'arabe ?

❖ Le statut des langues kabyle, français et arabe :

La plupart de nos informateurs, ont répondu sur la question portant sur le statut des langues, que celui de la langue kabyle est « Ma langue maternelle », « Ma langue de quotidien », « Langue mère et nationale », « Langue de fierté ». Quant à la langue française nous citons quelques réponses telles que « Langue étrangère », « Langue de prestige », « Langue de travail », « Langue des études », « Langue professionnel », « Langue d'ouverture sur le monde ».

Les réponses que nos informateurs ont données sur le statut de la langue arabe, ont été souvent, « Langue de coran », « Langue nationale », « Langue officielle », « Langue de coran et de prière », « Langue de l'état ».

Nous constatons, à travers les réponses obtenus, que nos informateurs soient des kabylo phones, et que leur langue maternelle est le kabyle. La langue française est une langue étrangère car elle est apprise à partir de la 3eme année primaire à l'école, et langue de travail, puisque tous les documents se réalisent en langue française. Malgré l'officialisation de la langue arabe, la plupart de nos informateurs ont donné la réponse de langue de l'état et du coran.

**Question05 :** Avec quelle langue préférez-vous travailler ?

❖ La langue privilégiée au sein de travail selon la variable de sexe :

	arabe	français	kabyle	autre
Homme	20%	70%	10%	0%

Femme	40%	50%	30%	%
-------	-----	-----	-----	---

**Tableau13** : la langue privilégiée au sein de travail selon la variable de sexe.

Dans ce tableau, nous remarquons que la plupart de nos informateurs (femmes et hommes), préfèrent travailler en langue française.

Chez les hommes, la langue française en premier lieu, avec un pourcentage de 70%, la langue arabe en deuxième lieu, avec un pourcentage de 20%, le kabyle arrive en dernier lieu avec un pourcentage très bas 10%, et 0% pour autres langues.

❖ La langue privilégiée au sein de travail selon le niveau d'étude :

	Arabe	Français	Kabyle	Autres
Niveau supérieur	18.18%	63.63%	36.3%	0%
Niveau inférieur	27.27%	54.5%	45.5%	0%

**Tableau 14** : la langue privilégiée au sein de travail selon le niveau d'étude.

Nous remarquons ainsi, dans ce tableau, que nos informateurs qui ont les deux niveaux d'études (niveau supérieur et niveau inférieur), privilégient l'usage de la langue française au sein de travail.

Au niveau d'études supérieures, la langue française occupe la première position avec un pourcentage très élevé 63.63%, le kabyle en deuxième position, avec un pourcentage de 36.9%, l'arabe en dernière position, avec un pourcentage de 18.18%, et 0% pour autres langues.

Au niveau d'étude inférieure, aussi la langue française occupe la premier position, avec un pourcentage de 54.5%, le kabyle en deuxième position, avec un pourcentage de 45.5%, l'arabe vient en dernière position , avec un pourcentage de 27.27%, et 0% pour les autres langues.

❖ La langue privilégiée au sein de travail selon la variable de l'âge :

	Arabe	Français	Kabyle	Autre
Moins de 35ans	25%	70%	30%	0%
Plus de 35ans	10%	90%	50%	0%

**Tableau 15 :** la langue privilégiée au sein de travail selon la variable de l'âge.

Le troisième tableau confirme aussi, que nos informateurs préfèrent travailler en utilisant la langue française, au niveau des deux catégories d'âge.

Pour la catégorie de moins de 35 ans, la langue française vient en première position avec un pourcentage de 70%, le kabyle en deuxième position, avec un pourcentage de 30%, l'arabe vient en troisième position, avec un pourcentage de 25%, 0% pour autres langues.

Pour la catégorie plus de 35 ans, également la langue française occupe la première position, avec un pourcentage de 90%, le kabyle en deuxième position, avec un pourcentage de 50%, l'arabe arrive en troisième position, avec un pourcentage de 10%, 0% pour autres langues.

Nous constatons que, la langue française est la langue privilégiée (favorite) chez les administrateurs de l'APC, en ce qui concerne leur travail, cela explique la place importante de cette langue chez les administrateurs.

**Question 06 :** est-ce que ce milieu du travail (APC) a une influence sur vos pratiques langagières ?

❖ L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon la variable de sexe :

	Oui	non
Homme	30%	70%
Femme	20%	80%

**Tableau 16 :** l'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon la variable de sexe.

Dans cette question, nous remarquons que le milieu de travail à peu d'influence sur les pratiques langagières de nos informateurs, soit hommes ou femmes. Chez les hommes la plupart ont répondu par « non » pour cette question d'influence de milieu de travail sur leurs pratiques langagières, avec un pourcentage de 70%, et certains d'autres, ont répondu par « oui » avec un pourcentage de 30%. Chez les femmes, également la plupart ont répondu par « non » pour cette question avec un pourcentage de 80%, et certains d'autres, ont répondu par « oui » avec un pourcentage de 20%. Nous constatons que, le milieu de travail influence beaucoup plus sur les pratiques langagières des hommes (30%), que sur celles des femmes (20%).

Nous citons quelques réponses de nos informateurs qui ont répondu par oui pour cette question, « j'ai appris d'autres connaissances », « quant on reçoit des citoyens qui ne maitrisent pas une certaine langue on est obligé d'utiliser d'autres langues et cela influence sur nos pratiques langagières », « depuis que je travaille dans l'APC ma langue maternelle est devenu un mélange entre kabyle, français, arabe ».

❖ L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon le niveau d'étude :

	oui	non
Niveau supérieur	36.3%	54.5%
Niveau inférieur	63.6%	27.2%

**Tableau 17 :** l'influence du milieu du travail sur les pratiques langagière des enquêtés selon le niveau d'étude.

Dans ce tableau, qui représente l'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des administrateurs selon le niveau d'études, nous remarquons que ce milieu influence sur les pratiques langagières des administrateurs selon leur niveau d'études.

D'une part, les informateurs de niveau d'études supérieures, ont répondu à cette question par « oui » avec un pourcentage de 36.3%, et par non avec un pourcentage de 54.5%. D'autre part, les informateurs de niveau d'études inférieures ont répondu à cette question par « oui » avec un pourcentage de 63.6%, et par « non » avec un pourcentage de 27.2%.

Il est bien de signaler que le degré d'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des informateurs, se diffère d'un niveau à un autre, donc le milieu de travail influence beaucoup plus sur les informateurs de niveau inférieur.

- ❖ L'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon la variable d'âge :

	oui	non
Moins de 35ans	31%	60%
Plus de 35ans	30%	70%

**Tableau 18 :** l'influence du milieu de travail sur les pratiques langagières des enquêtés selon la variable d'âge.

En ce qui concerne la variable de l'âge, il est notable que le milieu de travail influence sur les pratiques langagières de nos informateurs, à savoir les deux catégories moins de 35 ans, et plus de 35 ans. Cela se diffère selon leurs postes occupés.

En observant les résultats de la catégorie moins de 35 ans, nous remarquons que la majorité ont répondu par « non » avec un pourcentage de 60%, et certains d'autres par « oui » avec un pourcentage de 31%.

Quant aux résultats de la catégorie de plus de 35 ans, nous constatons aussi que la majorité ont répondu par « non » avec un pourcentage de 70%, et d'autres ont répondu par « oui » avec un pourcentage de 30%.

D'ici, nous constatons que le milieu de travail n'a pas de vraies influences sur les pratiques langagières de la plupart des administrateurs, malgré la présence de plusieurs langues dans ce milieu, en raison que ce milieu est berbérophone et que la majorité des administrateurs sont de la même région.



**Question 07 :** quelle est la langue qui domine le plus dans votre parler entre vous (collègues) durant le travail ?

❖ La langue la plus dominante entre collègues au sein de travail selon la variable de sexe :

	arabe	français	kabyle	autres
Homme	10%	60%	100%	0%
Femme	20%	50%	70%	0%

**Tableau 19 :** la langue la plus dominante entre collègues au sein de travail selon la variable de sexe.

Nous remarquons dans les résultats de ce tableau, que la langue kabyle est la langue dominante au sein du travail entre collègues. Chez les hommes, le kabyle en premier lieu représente 100%, le français en deuxième lieu représente 60%, l'arabe en dernier lieu représente 10%, et 0% pour autres langues. Chez les femmes le kabyle vient également en premier lieu, il représente 70 %, le français en deuxième lieu représente 50%, l'arabe en dernier lieu représente 20%, et 0% pour d'autres langues.

Le kabyle, est la langue la plus dominante entre collègues au sein de travail chez les deux sexes hommes et femmes.

❖ La langue la plus dominante entre collègues au sein de travail selon le niveau d'étude :

	arabe	français	kabyle	autre
Niveau supérieur	18.18%	54.54%	90.9%	0%
Niveau inférieur	0%	45.4%	72.7%	0%

**Tableau 20 :** la langue la plus dominante entre collègues au sein de travail selon le niveau d'étude.

Cette question qui sert à déterminer la langue la plus dominante entre collègue au sein de travail selon le niveau d'études, montre que chez ceux qui ont un niveau d'études supérieures, la langue kabyle vient en première position, avec un pourcentage de 90.9%, le français en deuxième position, avec un pourcentage de 54.54%, et l'arabe en troisième position, avec un pourcentage de 18.18%, et 0% pour autres langues. Chez ceux qui ont un niveau d'études inférieure, la langue kabyle vient toujours en première position, avec un pourcentage de 72.7 %, le français en deuxième position, avec un pourcentage de 45.4%, et l'arabe avec autres langues en dernière position avec un pourcentage de 0%.

❖ La langue la plus dominante entre collègues au sein de travail selon la variable d'âge :

	arabe	français	kabyle	autres
Moins de 35ans	20%	50%	80%	0%
Plus de 35ans	0%	60%	100%	0%

**Tableau 21** : la langue la plus dominante entre collègues au sein de travail selon la variable d'âge.

Nous avons remarqué aussi dans ce tableau, la langue kabyle est la langue la plus dominante entre collègues au sein du travail, et cela en concernant les deux catégories moins de 35 ans, et plus de 35 ans.

Chez la catégorie de moins de 35 ans, la langue kabyle occupe la première position, avec un pourcentage de 80%, le français en deuxième position, avec un pourcentage de 50%, l'arabe en dernière position, avec un pourcentage de 20%, et 0% pour autres langues.

Chez la catégorie de plus de 35 ans, la langue kabyle ainsi occupe la première position avec un pourcentage très élevé 100%, le français en deuxième position, avec un pourcentage de 60%, et l'arabe avec autres langues en dernière position, avec un pourcentage de 0%.

Nous remarquons, à partir des résultats obtenus, que le kabyle est la langue la plus dominante entre collègues au sein du travail, cela signifie que nos informateurs sont des kabyles

qui utilisent leur langue maternelle pour communiquer entre eux, aussi il est bien de noter qu'ils utilisent simultanément le français et l'arabe.

**Question 08 :** durant le travail, quelle est la langue qui domine vous expression quand vous vous adressez aux citoyens ?

❖ La langue qui domine les expressions orale en s'adressant aux citoyens selon la variable de sexe :

	arabe	français	kabyle	autres
Homme	20%	60%	70%	0%
Femme	30%	40%	90%	0%

**Tableau 22 :** la langue qui domine les expressions orale en s'adressant aux citoyens selon la variable de sexe.

Dans ce tableau qui représente les résultats de la langue dominant les expressions orales en s'adressant aux citoyens, les hommes ont répondu que, le kabyle vient en première position parmi les langues qui domine leurs expressions orales en s'adressant aux citoyens avec un pourcentage de 70% et après il vient le français en deuxième position avec un pourcentage de 60% et l'arabe vient en dernier avec un pourcentage de 20% et 0% pour d'autres langues.

Ainsi chez les femmes, le kabyle domine leurs expressions orales avec un pourcentage de 90%, et le français en deuxième position avec un pourcentage de 40%, et l'arabe en dernière position avec un pourcentage de 30% et 0% pour d'autre langue.

❖ La langue qui domine les expressions orale en s'adressant aux citoyens selon le niveau d'étude :

	arabe	français	kabyle	autre
--	-------	----------	--------	-------

Niveau supérieur	20%	60%	80%	0%
Niveau inférieur	10%	50%	60%	0%

**Tableau 23 :** la langue qui domine les expressions orale en s'adressant aux citoyens selon le niveau d'étude.

Dans ce tableau qui représente les résultats des langues qui dominant les expressions orales en s'adressant aux citoyens selon le niveau d'étude, nous avons remarqué que la catégorie de niveau d'études supérieures, le kabyle vient en première position avec un pourcentage de 80%, après il vient le français avec un pourcentage de 60%, et l'arabe en dernier avec un pourcentage de 20%. Concernant la catégorie de niveau d'études inférieures, le kabyle vient en premier avec un pourcentage de 60%, après il vient le français avec 50% et l'arabe en dernier avec 10%.

- ❖ La langue qui domine les expressions orale en s'adressant aux citoyens selon la variable de l'âge :

	arabe	français	kabyle	autres
Moins de 35ans	20%	50%	80%	0%
Plus de 35ans	10%	40%	60%	0%

**Tableau 24 :** la langue qui domine les expressions orale en s'adressant aux citoyens selon la variable de l'âge.

D'après les résultats de ce tableau, nous remarquons que pour les informateurs qui ont moins de 35 ans, le kabyle vient en première position, parmi les langues qui domine leurs expressions orales en s'adressant au citoyens avec un pourcentage de 80%, et le français en deuxième position avec 50%, et l'arabe en dernier avec un pourcentage de 20 %, ainsi pour la

catégorie de plus de 35 ans, le kabyle vient en premier avec 60%, et le français avec 40 %, et en dernier, il vient l'arabe avec un pourcentage de 10%.

Après l'analyse des trois tableaux précédents, nous constatons que la langue qui domine le plus les expressions orales des administrateurs en s'adressant au citoyens selon les variables de sexe, l'âge et le niveau d'étude, c'est le kabyle, après le français, et l'arabe en dernier, et cela renvoie d'une part, au milieu de travail qui est un milieu kabylo phone qui n'exige pas forcément l'utilisation d'autres langues, et d'autre part, au fait que le berbère a pris le statut d'une langue officielle et nationale.

**Question09** : y-a-il des codes spécifiques entre vous en tant qu'administrateurs ?

Les codes spécifiques entre administrateurs selon la variable de sexe :

	Oui	Non
Homme	10%	80%
Femme	0%	100%

**Tableau 25** : les codes spécifiques entre administrateurs selon la variable de sexe.

Ce qui a attiré notre attention dans ce tableau, c'est que le pourcentage des informateurs (hommes et femmes) qui ont donné la réponse de non aux codes spécifiques est plus élevé.

En particulier chez les femmes, celles-ci ont répondu à 100% qu'elles n'utilisent aucun code entre eux, mais chez les hommes une minorité qui a répondu qu'ils utilisent des codes spécifiques entre eux avec un pourcentage de 10%.

Nos informateurs ont cité quelques exemples comme « Les abréviations AFS, CM » « PCD, BW, FCGCL, BC ».

❖ Le code spécifique entre les administrateurs selon le niveau d'étude :

	oui	non
Niveau supérieur	25%	90.9%
Niveau inférieur	0%	100%

**Tableau 26 :** le code spécifique entre les administrateurs selon le niveau d'étude.

Par ailleurs, au niveau de ce tableau qui représente les codes spécifiques selon le niveau d'études, la majorité de nos informateurs à savoir les deux niveaux, ont répondu par « non » pour les codes spécifiques 90.9% pour le niveau supérieur, et 100% pour le niveau inférieur, et la minorité de niveau supérieur ont répondu par « oui », pour l'usage des codes spécifiques avec un pourcentage de 25% pour le niveau supérieur.

Le code spécifique des administrateurs selon la variable de l'âge :

	Oui	Non
Moins de 35ans	5%	80%
Plus de 35ans	25%	60

• **Tableau 27 :** le code spécifique des administrateurs selon la variable de l'âge.

D'après l'analyse de ce tableau qui représente les codes spécifiques entre les administrateurs selon la variable de l'âge, (moins de 35 ans et plus de 35 ans) montre également la différence entre les informateurs, où la majorité de ces derniers, ont répondu par « non » pour l'usage des codes spécifiques entre eux 80% pour la catégorie de moins de 35 ans et 60%. Pour la catégorie de plus de 35 ans, et quelques-uns seulement qui ont répondu par la réponse « oui » à l'usage des codes spécifiques entre administrateurs avec un pourcentage de 5% pour les moins de 35ans, et 25% pour les plus de 35 ans.

D'après l'analyse des trois tableaux précédents, nous constatons que les administrateurs n'ont pas assez de codes spécifiques entre eux, et cela confirme que ces derniers utilisent le même style linguistique qu'ils utilisent entre eux en tant que collègues, sauf quelques abréviations comme : « Les abréviations AFS, CM » « PCD, BW, FCGCL ».

### **Conclusion :**

Dans ce second chapitre, nous avons analysé les données des questionnaires obtenus par nos informateurs dans un cadre sociolinguistique. Notre centre d'intérêt est les pratiques langagières des administrateurs de l'APC de M'chedallah. Or, nous avons dégagé les langues

pratiquées par ces administrateurs comme nous avons constaté, que le choix de ces langues renvoie aux facteurs extralinguistiques à savoir le sexe, le niveau d'étude, et l'âge. Ainsi nous avons constaté que nos informateurs ont le même comportement langagier lors de la communication au quotidien, et au sein du travail soit entre eux tant que collègues, ou en s'adressant au citoyens.

# Conclusion Générale



## CONCLUSION GENERALE

---

En guise de conclusion, notre travail s'inscrit dans le cadre sociolinguistique, il avait pour objectif d'étudier les pratiques langagières des administrateurs de l'APC de M'cheddallah wilaya de Bouira. L'APC de M'cheddallah, se particularise par la coexistence de plusieurs langues en contact, de ce fait, nous nous sommes intéressés au comportement langagier des administrateurs dans divers situation de communication, et au langue utilisée au sein de l'APC, et les raisons qui font le choix de ces langues, de plus nous nous sommes intéressée à la question du fonctionnement et des raisons qui poussent les administrateurs de l'APC à avoir besoin de plus d'une langue pour communiquer.

Nous avons mené notre travail en deux chapitres, dont le premier chapitre est théorique, ou nous avons défini quelques concepts qui ont une relation avec notre thème de recherche, ainsi la situation sociolinguistique en Algérie. Le deuxième chapitre est pratique, ou nous avons analysé notre corpus qui comporte de 20 questionnaires de 9 questions.

D'après l'analyse de notre corpus, nous estimons que cette dernière nous a donnée des réponses à nos questions et interrogation posée dans notre problématique. Nous avons constaté que la langue la plus dominante au sein de l'APC, est la langue kabyle dans divers situation de communication entre collègues, ou en s'adressant aux citoyens , cela renvoi au origines et à l'identité de ces administrateurs qui sont des kabyles de Bouira. Comme il renvoie aussi au statut de la langue kabyle qui est une langue maternelle de ces derniers.

En revanche, la langue française est la deuxième langue utilisée comme une langue du travail.

D'après les repenses ; les administrateurs de l'APC ont besoin de plus d'une langue pour s'exprimer lors de la communication.

D'une part, les facteurs régionaux et identitaires des administrateurs tant que kabyle habitant dans la même région de M'cheddallah wilaya de Bouira, La langue parlée est le kabyle. Selon les administrateurs, la langue kabyle est la langue des origines, d'identité et aussi nécessaire soit dans leur quotidien soit au travail. D'autre part, les facteurs historique et culturelle qui ont apportés d'autres langues à la communauté linguistique algérienne telle que le français qui est la langue de colon, et qui a laissée des traces, et malgré son statut d'une langue étrangère, elle occupe une place primordiale dans le parlée des algériens. Nous citons aussi la langue arabe qui est une langue du coran, et à travers le temps elle est devenu une langue officiel de pays.

## CONCLUSION GENERALE

---

En somme, ce simple travail nous a permis de mettre en valeur les pratiques langagières des administrateurs de l'APC, suite à une recherche deux plans, théorique et analytique. Et puisque notre terrain d'investigation n'a pas été favorable, notre étude n'a pas été profonde. En outre le champ des études reste ouvert sur les pratiques langagière ou monde de l'administration en Algérie.

# Annexes

Dans le cadre d'un travail de recherche visant d'analyse les pratiques langagiers des employés dans des différentes situations de communication au sein de l'APC, nous sollicitons la coopération de l'ensemble des administrateurs et strictement anonyme demandant de répondre en tout objectivité à ce questionnaire.

-pour chaque question veuillez cochez la ou les cases qui correspondent à votre ou vos réponses :

- Age : ....
- Sexe : féminin  masculin
- Niveau d'étude : ....
- Poste occupé : .....

1) Quelle est votre langue maternelle ?

Le kabyle  le français  l'arabe  autre........

2) Quelle est la langue que vous utilisez au quotidien ?

français  arabe  kabyle

Autres.....

.....

Pourquoi.....

.....

3) Quelle est la (les) langue(s) que vous utilisez au sein de votre travail ?

Kabyle  français  l'arabe

autre.....

Pourquoi ?.....

.....

.....

.....

4) Que présentent pour vous ces langues ?

Kabyle :.....

français :.....

arabe :.....

5) Avec quelle langue préférez-vous travailler ?

Kabyle  français  arabe

Autres.....

Pourquoi ?.....

.....

.....

6) Est-ce que ce milieu de travail (l'APC) influence sur vos pratiques langagières ?

Oui  non

Si « oui » pourquoi ?.....

.....

.....

7) Quelle est la langue qui domine le plus dans votre parler entre vous (collègues) durant le travail ?

Le kabyle  français  l'arabe autre.....

Pourquoi ?.....

.....

.....

8) Durant le travail, quelle est la langue qui domine vos expressions quand vous vous adressez aux citoyens ?

Le kabyle  français  l'arabe autre.....

Pourquoi ?.....

.....

.....

9) Y-a-il des codes spécifiques entre vous en tant qu'administrateurs ?

Oui  non

si « oui » pourquoi ?.....

.....

.....

# Références bibliographiques

### Ouvrages et articles :

BIBEAU G., *A quoi sert la langue ?*, Erudit, Québec, 2007, p.60. ( article de revue)

G. GRANDGUILLAUME, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, Paris, 1989

T. ZABOOT, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la

Sorbonne, 1989, p 75

KH.TALEB. IBRAHIMI, op cit. p.28.

S.CHAKER, Manuel de linguistique berbère, Edition Bouchène, 1991.p08.

GRAND GUILLAUME, analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook, Mémoire de master université de Bejaia, 2017, p14.

P. GORGEAIS, Pratique langagières et représentation linguistique chez les locuteurs de la région de DRAA EL GAID, Mémoire de master université de Bejaia, 2017, p18

J. Dubois et All. Dictionnaire de linguistique et des sciènes du langage, Edition Larousse, Paris, 1994, p115.

TALEB IBRAHIMI (kH), op.cit, p50.

U.WEINREICH, pratique langagière et représentations linguistique chez les locuteurs de la région de DRAA EL-GAID, mémoire de master, université de Bejaia, 2017, p20

HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilingualité et bilinguisme.

P.31

DUBOIS, J. (1994), dictionnaire de linguistique, ED, LAROUSSE, Paris, p .65

Ibid. HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilingualité et bilinguisme .p.22

BOURDIEN P, cité dans l'ouvrage de H.BOYER introduction a la sociolinguistique et de science de langage, Édition Larousse Paris, 1994, P177.

FERGUSON, <https://www.thèses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.bertmpart=38855.com>  
03/02/2019,18h32min

BACK .M, ZIMMERMANN.S. Dictionnaire LE Robert. Paris, 2005, ISBN : 2-84902-121-0, P14.



## Références bibliographiques

---

GUMPERZ J , *Sociolinguistique interactionnelle .Approche interprétative* ,  
L'HARMATTAN ,Paris ,1983 ,p,57

J.DUBOIS et Al, Dictionnaire de linguistique et de science du langage, Edition,  
Larousse, Paris 1994, P30.

J.CALVET, la sociolinguistique Édition, P.U.F. 1996, P.23

J CALVET (1993) : la sociolinguistique, que saie-je ? Paris, P19.

MACKAY, l'interférence comme particularité du « français cassé en Algérie, <http://www.younclis.openedition.org/bpa/1934.com> 15/03/2019,111.

Encyclopédie philosophique universelle. « Des notions philosophiques » Dictionnaires  
n°02. Éd. PUF, 1990, France., p .2239-2241

Encyclopédie philosophique universelle, Dictionnaire n 2, 1999 : pp.2239-2241

Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, 02 Editions 1980, p. 521

*Dictionnaire de sociologie*, Le robert /Seuil, Paris, 1999,p,42.

Calvet J .L ,LA Sociolinguistique ,PUF ,collection Que sais-je ? Paris, 1993, p46.

Calvet J .L ,LA Sociolinguistique ,PUF ,collection Que sais-je ? Paris, 1993, p46.

LAFONTAINE, D, cité par CHACHOU.I. *Sociolinguistique du Maghreb,Hibr edition*  
*,El-Biar,Alger,2018,p77*

